

HISTOIRE POPULAIRE

DE LA

Custodie franciscaine de Terre-Sainte

••○○○••○○○••○○○••○○○••

BENOIT D'AREZZO, Premier Provincial
de Syrie. (*Suite.*)

BENOIT D'AREZZO EN ORIENT

TEL nous avons vu Benoît en Europe, tel nous allons le retrouver en Orient.

Nous sommes parvenus à l'année 1220. — Le zélé Provincial, nommé en 1216, est arrivé au terme de sa charge. Après tant de labeurs et de fatigues, il va sans doute goûter quelque repos. Ce repos, il l'avait assurément bien légitimement acquis ; mais la divine Providence avait sur lui des vues particulières. Ses talents, son activité, ses vertus ont attiré l'attention et l'ont désigné au choix du saint fondateur pour occuper un poste plus important et plus délicat encore. François vient de rentrer de sa mission en Orient, il a laissé dans ces contrées désolées une œuvre inachevée ; ce sera Benoît qu'il chargera du soin de la continuer, de la consolider et de l'étendre.

Supérieur accompli, Benoît n'est pas à un moindre degré sujet obéissant. Sans doute la voix de la nature l'aurait bien retenu en Europe ; mais Dieu a parlé par la bouche de celui qu'il a désigné pour être le père et le guide de cette famille naissante, et sans opposer la moindre objection, l'humble religieux se met en route avec les compagnons que la sainte obéissance lui adjoint.

Nous ignorons les noms des membres qui composent cette sainte escouade, le nombre des nouveaux missionnaires, le port où ils s'embarquèrent et les incidents de leur voyage. Ces détails justement auraient excité notre intérêt et offert à notre piété plus d'un sujet d'édification : mais adorons les desseins de Dieu qui s'est réservé ce secret.

Voilà donc Benoît voguant vers le Levant. Le terrain qu'il a mission de défricher est immense. Il part avec le titre de Provincial d'Antioche ; mais cette partie septentrionale de la Syrie ne limite pas ses efforts ; l'Orient tout entier est confié à sa sollicitude et nous allons le voir le parcourant dans tous les